



MODO ANTIQUO SCRIBERE : PRATIQUES D'ÉCRITURE IMITATIVE EN COURS DE LATIN

Marie PLATON,
CPGE des lycées Pierre-de-Fermat et Saint-Sernin, Toulouse

Résumé :

Comment permettre un engagement actif des élèves dans l'apprentissage des langues anciennes sans nécessairement recourir aux méthodes audio-orales ou au traditionnel thème grammatical ? Le présent article s'efforce d'apporter une réponse à travers la présentation de quatre activités d'écriture à contrainte proposées à des latinistes débutants ou confirmés. L'objectif poursuivi est triple : l'acquisition de nouvelles structures syntaxiques, la familiarisation avec les outils méthodologiques usuels (en particulier le dictionnaire de version latine), et enfin, l'appropriation d'œuvres littéraires et patrimoniales à travers l'imitation ou la transposition générique.

On observe actuellement un regain d'intérêt de la part des professeurs de langues anciennes du collège jusqu'au supérieur pour les méthodes d'apprentissage audio-orales inspirées des travaux du professeur Hans H. Ørberg ou encore de Claude Fiévet à l'université de Pau et des Pays de l'Adour. Toutefois, en dépit de l'attrait indéniable qu'elles suscitent, la mise en œuvre de ces méthodes, dans l'enseignement secondaire comme en classes préparatoires, se heurte encore à un certain nombre de difficultés autant matérielles que psychologiques : horaires réduits empêchant une réelle immersion des élèves dans la langue étudiée, manque d'assurance des enseignants qui craignent de s'exposer à commettre des fautes de grammaire ou de prononciation, réticences des élèves formés à des méthodes plus traditionnelles à prendre la parole en classe... Mais si faire parler tous nos élèves en latin ou en grec ancien relève encore largement de l'utopie, faut-il s'interdire pour autant de les faire rédiger dans la langue